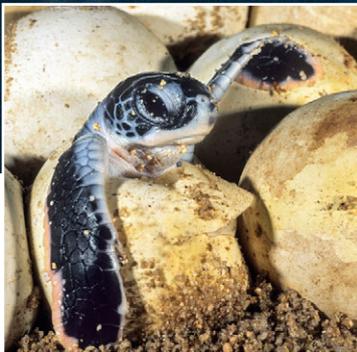


LA 6^{ÈME} EXTINCTION



*Tortue verte
(Chelonia
midas). Atoll
de Cosmolédo,
Océan indien.*



*La surpêche
au Japon.*

L'extinction est un phénomène naturel intimement lié au mécanisme de l'évolution : 99 % des espèces apparues sur Terre depuis 3,5 milliards d'années ont ainsi disparu. Plus alarmante est la fulgurante augmentation du taux d'extinction, qui serait de 100 à 1 000 fois supérieur au taux moyen enregistré à l'échelle géologique. L'extinction d'une espèce animale résulte de la conjonction de plusieurs phénomènes, que les scientifiques présentent sous l'acronyme D.E.P.P.P : Destruction des habitats. Espèces invasives. Pollutions. Populations. Prélèvements dans la nature.



*Espèces invasives.
Tortue de Floride
(Trachemys
scripta), France.*

DESTRUCTION DES HABITATS

C'est la première cause du déclin de la biodiversité. Déforestation, désertification, assèchement des zones humides, pollution des océans et des milieux polaires, aucun écosystème n'est épargné. L'équivalent d'un terrain de football est déboisé toutes les neuf minutes ! Ironie du sort, la forêt tropicale humide, qui abrite plus de la moitié de la biodiversité végétale et animale de notre planète, est aussi le milieu le plus dégradé par l'homme. La production de charbon de bois, le défrichage et les brûlis liés à l'agriculture, les élevages extensifs, la coupe de bois précieux... en détruisent chaque année 10 millions d'hectares.

ESPÈCES INVASIVES

Seconde cause de disparition des espèces, l'introduction intentionnelle ou accidentelle d'espèces invasives par l'homme a provoqué des catas-

trofes écologiques majeures. L'intensification des échanges commerciaux par voie aérienne, maritime et ferroviaire a fortement accéléré cette « pollution biologique ».



*Fonte de la banquise. Ours polaire
(Ursus maritimus), Canada.*

POLLUTIONS

- *Gaz à effet de serre*

Pour ses besoins en énergie, l'homme libère dans l'atmosphère les fameux gaz à effet de serre. En grande partie responsables de la dégradation de la couche d'ozone et du réchauffement climatique, ils perturbent le rythme des saisons, entraînent le recul des glaciers, et à long terme la disparition de la banquise...

- *Catastrophes industrielles*

Rejets de gaz toxiques, accidents nucléaires, marées noires et dégazages défraient régulièrement la chronique. Chaque mois, un demi-million de tonnes d'hydrocarbures est rejeté dans toutes les mers et océans de la planète...

- *Conflits armés*

L'impact des conflits est difficile à évaluer. Pendant la guerre du Golfe, la destruction de terminaux



Oiseau mazouté. Noddi brun (Anous stolidus) Seychelles.

pétroliers koweïtiens a provoqué le déversement dans la mer de 800 000 tonnes d'hydrocarbures et les incendies de puits de pétrole ont lourdement pollué l'atmosphère.

D'ici 2050, la population augmentera de moitié sur terre. New York.





Braconnage.
Tortue verte
(Chelonia mydas)
Océan indien.

POPULATIONS

Depuis 1900, la population mondiale est passée de 1,6 milliard à plus de 6 milliards, et les démographes avancent des chiffres qui oscillent entre 12 et 50 milliards d'habitants d'ici à 2100. Cette démographie galopante aggrave la disparition des espèces en augmentant les phénomènes de pollution, de destruction des habitats et de prélèvements dans la nature.

PRÉLÈVEMENTS DANS LA NATURE

• Extinctions sur ordonnance

Étendus dans toute l'Asie, en Europe et aux États-Unis, les réseaux de la médecine traditionnelle chinoise portent atteinte à plus de 200 espèces animales. Félins, rhinocéros, panda géant, ours, tortues, serpents, hippocampes sont victimes de cette pharmacopée à l'efficacité discutable.

En ligne de mire, le tigre, dont presque tous les organes sont prélevés. Quant au rhinocéros, il est décimé pour sa corne, dont le prix est trois fois plus élevé que celui de l'or. Le plus menacé d'entre eux, le rhinocéros de Java, ne compte plus que quelques spécimens dans la nature!



Trafic des animaux
New Delhi. Inde.



Expérimentation animale. Chimpanzé (*Pan troglodytes*).

• *Expérimentations animales et vivisection*

La recherche scientifique et médicale, les lobbies industriels, chimiques, pharmaceutiques, cosmétologiques ou militaires tuent chaque année 400 millions d'animaux. Parmi les cobayes les plus utilisés: les rats, les souris, les lapins, les chats et les chiens. Les primates - chimpanzés, macaques, capucins, babouins, lémuriers - dont le patrimoine génétique est très proche du nôtre, sont également très recherchés.

• *Zoos*

Présentés par certains comme un outil pédagogique et de conservation des espèces, les zoos sont dénoncés par d'autres comme des prisons-mouroirs provoquant stress, troubles du comportement, maladies et appauvrissement génétique. Si les conditions de captivité se sont améliorées, il reste néanmoins beaucoup à faire, notamment dans la réglementation des zoos itinérants et des cirques.

• *Animaux de compagnie*

La mode des NAC (nouveaux animaux de compagnie) encourage le trafic des espèces protégées. Les États-Unis, qui connaissent un engouement sans précédent pour la terrariophilie, importent à eux seuls environ 2 millions de reptiles chaque

**Les zoos-mouroirs
Ours polaire
(*Ursus maritimus*).**





Trafic de fourrure. Léopard (Panthera pardus). Réserve privé de Sabi Sand, Afrique du sud.

année. Selon la fragilité des espèces, pour un individu vendu en animalerie, deux à cinq spécimens meurent durant le transport.

• **Industrie du prêt-à-porter**

Les plus prestigieuses maisons de couture participent au commerce des espèces menacées. On estime que 20 000 spécimens sont abattus chaque année pour alimenter ce marché: manteaux de fourrure de félins, de visons, de phoques, chaussures, ceintures, sacs à mains en peaux de serpents et d'alligators, bottes en cuir d'éléphant, plumes pour chapeaux et tenues de music-hall, ou encore châles et écharpes de luxe en shahtoosh, une petite antilope du Tibet très recherchée pour la finesse de son poil.



Trafic de l'ivoire. Éléphant d'Afrique (Loxodonta africana), Zimbabwe.



*Prélèvement dans la nature.
Collection de papillons (Heliconius sp).*

• Des souvenirs à proscrire

Voici une liste malheureusement non exhaustive d'objets et de trophées à exclure de vos achats à l'étranger :

Statuettes et objets en ivoire. Instruments de musique utilisant des carapaces de tortue. Bijoux en corail, nacre et coquillages. Jambaiyas: poignard yéménite au manche en corne de rhinocéros. Collections d'insectes tués, conditionnés et exportés vers les pays occidentaux. Trophées de lions, buffles, antilopes, poissons-scies. Peaux de félins, d'ours polaires et toute espèce animale naturalisée.

• Surpêche

Les bateaux-usines pillent sans relâche les ressources naturelles des mers et des océans, épuisant irrémédiablement les stocks de poissons.

Les filets dérivants de 50 km de long piègent sans distinction requins, tortues marines, phoques, et plus de... 400 000 dauphins chaque année. Quant à la pêche à la palangre (lignes de fond dépassant parfois 100 km de longueur avec 2 000 à 3 000 hameçons), elle condamne à terme les oiseaux pélagiques (pétrels, albatros...).

• Chasse et braconnage

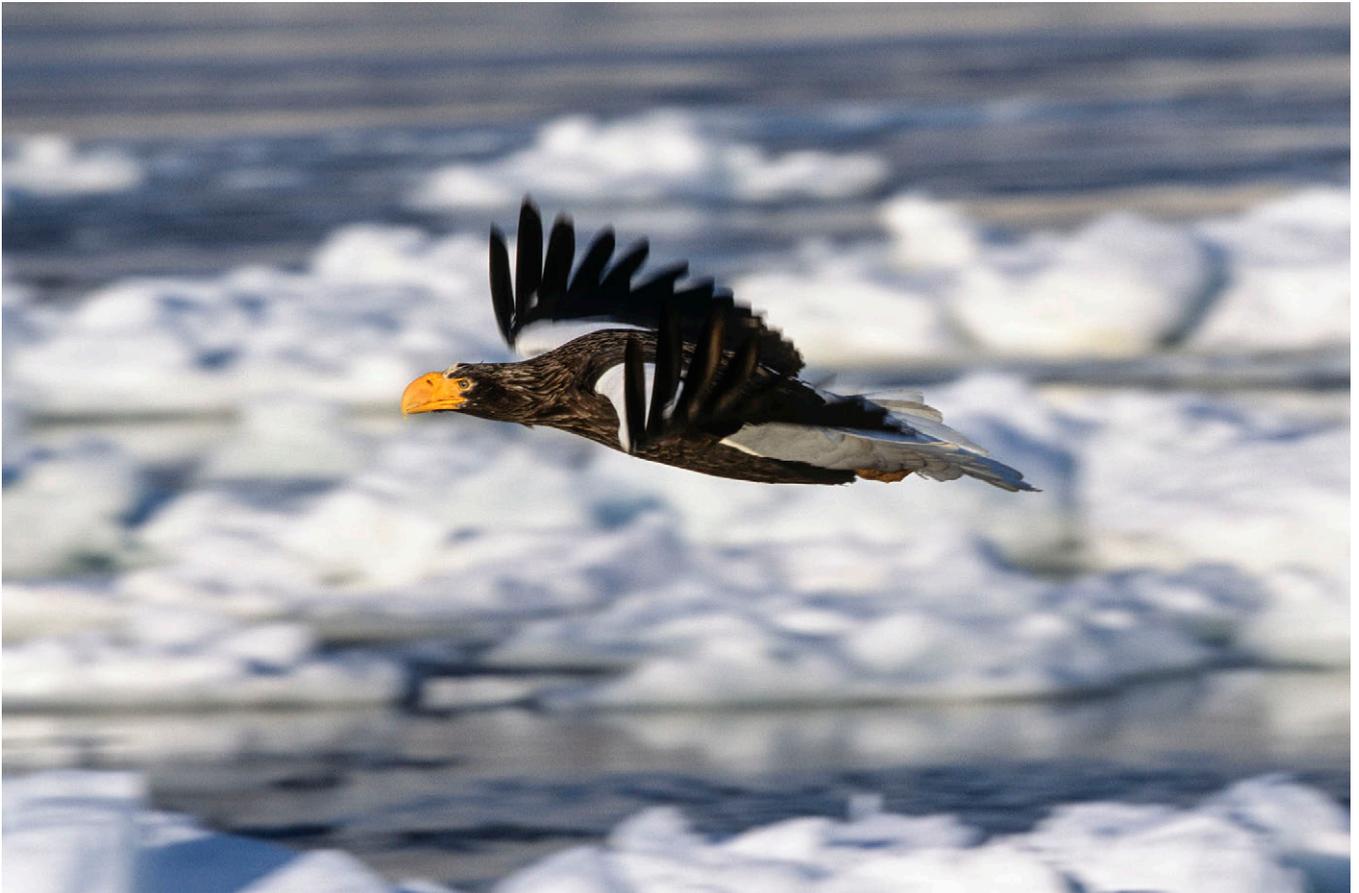
Par méconnaissance ou malveillance, certains chasseurs blessent ou tuent régulièrement des espèces protégées. Certains braconnent en toute impunité des espèces comme la tourterelle des bois, dans le Médoc. Les oiseaux d'eau sont parfois victimes du saturnisme, maladie provoquée par les tonnes de plomb déversées dans les étangs. Les chasseurs fortunés en quête d'exotisme n'hésitent pas à recourir à des agences de voyages spécialisées, qui proposent des chasses aux lions ou à l'ours polaire...

• Commerce de la viande de brousse

Très présent en Afrique centrale et occidentale, le commerce illégal de la viande de brousse s'est accéléré ces dix dernières années via le développement de l'industrie du bois, qui a facilité l'accès à



Pêche industrielle du thon, Océan indien.



Avifaune victime du saturnisme. Pygargue de steller (Haliaeetus pelagicus). Île d'Hokkaido, Japon.



Commerce de la viande de brousse. Gorille de montagne (Gorilla beringei beringei), Congo.

des régions jusqu'alors préservées. Parfaitement équipés, les braconniers déciment éléphants, antilopes, pangolins géants et serpents. Mais ce sont les primates qui paient le plus lourd tribut. Dans les grandes villes africaines, le prix de la viande de gorille des plaines, de chimpanzé ou de bonobo est trois fois supérieur à celui du bœuf.

Texte et Photographies de **Gilles Martin**